



Accompagner une institution culturelle emblématique dans sa dynamique d'ouverture au plus grand nombre...

L'implication d'Orrick Rambaud Martel aux côtés de la Comédie Française s'inscrit dans la stratégie de mécénat et de partenariat que le cabinet d'avocats développe en faveur de la valorisation des patrimoines culturels et de la création artistique contemporaine.

Le cabinet d'avocats Orrick Rambaud Martel est né du rapprochement des équipes parisiennes d'Orrick et de celles du cabinet Rambaud Martel. Grâce à cette alliance, Orrick Rambaud Martel s'impose aujourd'hui comme un acteur de référence en financements, en fusions-acquisitions, en droit boursier, en immobilier, en concurrence ainsi qu'en contentieux, comprenant historique du cabinet. Le cabinet, qui réunit plus de 100 avocats à Paris, est en effet l'un des plus aptes à proposer une forte valeur ajoutée dans des opérations innovantes comme dans des contentieux complexes. Enraciné dans le tissu économique français, Orrick Rambaud Martel bénéficie de l'organisation et du support d'Orrick, Herrington & Sutcliffe LLP, cabinet d'avocats international d'origine américaine qui compte plus de mille avocats répartis sur trois continents (Asie, États-Unis, Europe).

Le cabinet soutient également, depuis sa création, l'ICM, l'Institut du Cerveau et de la Moelle Épinrière.



L'Institut du Cerveau et de la Moelle épinrière - ICM est un centre International de recherche qui se crée à Paris, à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière ; 600 chercheurs répartis sur 22 000 m² de laboratoires à la pointe de la technologie, avec un unique objectif : permettre de prévenir, traiter et réparer les pathologies du système nerveux.

www.icm-institute.org



Salle Richelieu

Les Trois Sœurs



41 avenue Pierre 1^{er} de Serbie - 75762 Paris Cedex 16 - France
Tél : 01 53 53 25 00 - Fax : 01 53 53 25 01 - Email : comfr@orrickrambaudmartel.com

Beijing, Berlin, Düsseldorf, Francfort, Hong Kong, Londres, Los Angeles, Milan, Moscou, New York, Orange County, Pacific Northwest, Paris, Rome, Sacramento, San Francisco, Silicon Valley, Skopje, Taipei, Tokyo, Washington DC
www.orrick.com



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO. Ces publications sont disponibles en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €. www.comedie-francaise.fr

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

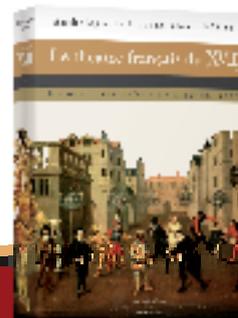
Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet

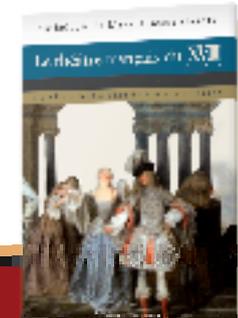
Le théâtre français du XVIII^e siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
Le théâtre français
du XIX^e siècle



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

Les Trois Sœurs

d'Anton Tchekhov

traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan

Nouvelle mise en scène

du 22 mai au 16 juillet 2010

durée du spectacle : environ 3 h

Mise en scène d'Alain Françon

Dramaturgie et assistanat à la mise en scène Adèle Chaniolleau – Scénographie Jacques Gabel – Costumes Patrice Cauchetier – Lumières Joël Hourbeigt – Son Daniel Deshays – Musique originale Marie-Jeanne Séréro – Conception maquillages et coiffures Dominique Colladant – Conseillère en danse Roxana Barbacaru – Les décors et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Michel Robin Feraponte, *gardien du Conseil du zemstvo* – **Éric Ruf** Vassili Vassilievitch Saliony, *major* – **Bruno Raffaelli** Ivan Romanovitch Tcheboutykyne, *médecin militaire* – **Florence Viala** Olga, *sœur de Prozorov* – **Coralie Zahonero** Natalia Ivanovna, *la fiancée, puis l'épouse de Prozorov* – **Laurent Stocker** Nikolai Lvovitch Touzenbach, *baron, lieutenant* – **Guillaume Gallienne** Andreï Sergueïevitch Prozorov – **Michel Vuillermoz** Alexandre Ignatievitch Verchinine, *lieutenant-colonel, commandant de batterie* – **Elsa Lepoivre** Macha, *sœur de Prozorov* – **Stéphane Varupenne** Vladimir Karlovitch Rode, *sous-lieutenant* – **Adrien Gamba-Gontard** Alexei Petrovitch Fedotik, *sous-lieutenant* – **Gilles David** Fiodor Ilitch Koulyguine, *professeur au lycée, mari de Macha* – **Georgia Scalliet** Irina, *sœur de Prozorov* – **Hélène Surgère** Anfissa, *la vieille nourrice* – et **Floriane Bonanni** la Violoniste – et les élèves-comédiens de la Comédie-Française **Christophe Dumas** Ordonnance et Soldat – **Géraldine Roguez** la Bonne – **Chloé Schmutz** la Nounou – **Renaud Triffault** Soldat et Musicien.

Remerciements à Gaëlle Dauphin, stagiaire-assistante à la scénographie et Léonard Françon, pour sa collaboration au montage son.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} mai 2010



Sociétaires

Dominique Constanza
Doyen de la troupe

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella



Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Isabelle Gardien

Andrzej Seweryn



Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf

Éric Génovèse



Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero

Denis Podalydès



Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Baysier

Jérôme Pouly

Laurent Stocker



Guillaume Gallienne

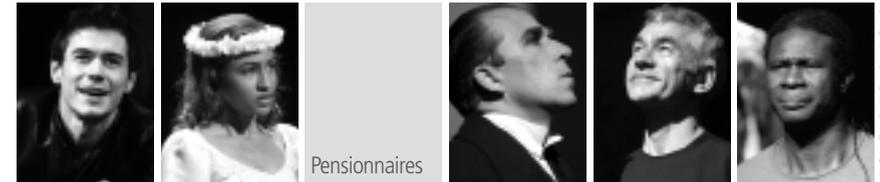
Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Julie Sicard



Loïc Corbery

Léonie Simaga

Pensionnaires

Nicolas Lormeau

Christian Cloarec

Bakary Sangaré



Shahrokh Moshkin Ghalam

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre



Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

Christian Hecq



Suliane Brahmi

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Hélène Surgère

Aurélien Recoing

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny
Partage de midi
Paul Claudel – Yves Beaunesne
du 11 septembre au 3 octobre 2009

L'Avare
Molière – Catherine Hiegel
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor
William Shakespeare – Andrés Lima
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe
Dario Fo – Muriel Mayette
du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio
Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 19 février au 31 mai 2010

L'illusion comique
Pierre Corneille – Galin Stoev
du 2 mars au 13 mai 2010

Les Oiseaux
Aristophane – Alfredo Arias
du 10 avril au 18 juillet 2010

Les Trois Sœurs
Anton Tchekhov – Alain Françon
du 22 mai au 16 juillet 2010

Ubu roi
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 2 juin au 15 juillet 2010

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 1^{er} au 18 juillet 2010

Les propositions
Lectures d'acteurs
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

Soirée de lecture Les Monstres
24 novembre 2009

Soirée Albert Camus – René Char
1^{er} juin 2010

Visites-spectacles
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu
Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Quatre pièces de Feydeau
(Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame)
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau
du 23 septembre au 25 octobre 2009

Les affaires sont les affaires
Octave Mirbeau – Marc Paquien
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

Paroles, pas de rôles / vaudeville
tg STAN, DE KOE, DISCORDIA
du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés
Guy Zilberstein – Anne Kessler
du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
du 5 au 19 mai 2010

La Folie d'Héraclès
Euripide – Christophe Perton
du 28 mai au 30 juin 2010

Les propositions
Portraits d'acteurs
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

Cartes blanches
17 octobre, 19 décembre 2009,
27 mars, 8 mai, 15 mai 2010

Portraits de métiers
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

Intermèdes littéraires Stanislavski
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

Bureau des lecteurs
les 1^{er}, 2, 3 juillet 2010

**Carte blanche aux élèves-comédiens :
La Ronde d'Arthur Schnitzler**
les 5, 6, 7 juillet 2010



Studio-Théâtre

Cocteau – Marais
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
mise en scène de Jean-Luc Tardieu
du 24 septembre au 8 novembre 2009

Le Loup / Les Contes du chat perché
Marcel Aymé – Véronique Vella
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois
du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier
mise en scène de Jacques Vincey
du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé
Molière – Pierre Pradinas
du 27 mai au 11 juillet 2010

Les propositions
Écoles d'acteurs
19 octobre 2009, 11 janvier, 19 avril,
3 mai, 14 juin 2010

Bureau des lecteurs
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

Le festival théâtrothèque
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier
21 rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

OLGA : *Oh, mes sœurs, mes chéries, notre vie n'est pas encore terminée. Vivons !* ACTE IV

Anton Tchekhov

« Pour un chimiste, il n'y a rien d'impur sur la terre. L'écrivain doit être aussi objectif qu'un chimiste ; il doit renoncer à la subjectivité quotidienne et avoir conscience que même des tas de fumier dans un paysage jouent un rôle digne de respect et que les mauvaises passions sont aussi présentes dans la vie que les bonnes. » (Lettre à Maria Kisseleva, le 14 janvier 1887, traduite par Denis Roche, dans *Correspondance 1876-1890* de Tchekhov, Plon, 1956.)

Anton Tchekhov est au sommet de sa gloire lorsqu'il écrit, en 1900, *Les Trois Sœurs*. Il vient d'être élu à la section

Belles-Lettres de l'Académie des sciences. Fort du succès de *La Mouette* et d'*Oncle Vania*, le dramaturge reçoit la commande d'une nouvelle pièce par Némirovitch-Dantchenko et Stanislavski, qui viennent alors de créer le Théâtre d'Art de Moscou. Il choisit d'écrire *Les Trois Sœurs*, composant le rôle de Macha pour la comédienne Olga Knipper, qu'il épousera un an plus tard. À sa création, en 1901, l'accueil du public est mitigé – comme souvent à la création de ses pièces –, avant d'être finalement enthousiaste devant ce tableau du quotidien et de la réalité historique de l'époque.



Michel Vuillermoz, Florence Viala, Elsa Lepoivre, Gilles David, Éric Ruf, Coraly Zahonero, Georgia Scalliet, Laurent Stocker, Guillaume Gallienne, Bruno Raffaelli et Stéphane Varupenne. © Christophe Raynaud de Lage

Les Trois Sœurs

C'est un jour de fête dans la maison des trois sœurs. Tout est joyeux et lumineux. Le deuil du père, mort il y a un an, est terminé. Les militaires, habitués de la maison, sont là. Arrivent les cadeaux et les récentes connaissances : Verchinine, le nouveau commandant de la batterie en garnison dans la ville, et Natacha, la fiancée d'Andrei, le frère. L'avenir est plein de certitudes heureuses : retourner vivre à Moscou, la ville natale, commencer à travailler, se marier.

Quatre ans plus tard, le rêve de Moscou est mort, les sœurs ont été chassées de

leur maison par leur belle-sœur, les militaires, qui constituaient l'essentiel de leur société, s'en vont. Tout s'est vidé : la ville et la maison comme la question du sens qui a traversé toute la pièce. Les trois sœurs n'ont plus que l'espoir qu'un jour, peut-être, « on saura pourquoi l'on vit, pourquoi l'on souffre ». Les certitudes se sont transformées en suppositions, l'avenir ne s'envisage plus qu'au conditionnel, mais le présent réclame de vivre : c'est là que s'achève *Les Trois Sœurs*, au seuil d'une vie à recommencer.

Alain Françon

Alain Françon fonde le Théâtre Éclaté en 1971 puis dirige successivement le Centre dramatique national de Lyon, le Centre dramatique national de Savoie et le Théâtre national de la Colline. Parallèlement à sa fonction de directeur de théâtre, il s'est toujours consacré à la création d'œuvres contemporaines signées notamment par Edward Bond, Michel Vinaver et Daniel Danis, tout en entretenant un lien privilégié avec les grands auteurs européens de la fin du XIX^e siècle, entre autres Tchekhov et Ibsen. Après avoir mis en scène à la

Comédie-Française *Le menteur* de Corneille, *Le Canard sauvage* d'Ibsen, *Long voyage du jour à la nuit* d'O'Neill et *La Cerisaie* de Tchekhov en 1998, il choisit d'aborder *Les Trois Sœurs* dans la traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan publiée aux éditions Actes Sud/Babel.

Adèle Chaniolleau
dramaturge et assistante à la mise en scène



Esquisse de V. Simov pour l'acte IV des *Trois Sœurs* mises en scène par Constantin Stanislavski en 1901. © D.R.

Pas d'importance

Certaines mises en scène des *Trois Sœurs* nous restent en mémoire, je pense à Peter Stein, Matthias Langhoff, Jean-Paul Roussillon (c'est avec fierté que nous lui succédons au répertoire). Mais c'est la première création, au Théâtre d'Art, qui nous a servi de repère. Dans son cahier de régie, Stanislavski

commente chaque réplique et décrit le système d'organisation de l'espace qu'il met en œuvre. Ses notes montrent une compréhension du texte non pas réflexive, empreinte de nostalgie, mais plutôt active, dans le présent. Une compréhension quasi organique de l'ensemble.

La famille Prozorov et les militaires qui l'entourent sont des êtres solitaires, ivres de souvenirs et rêvant de l'avenir. Leur présent est écrasé entre les deux et ils y ont définitivement renoncé. Leur présent, c'est cette lâche succession de menus événements qui font l'action, pendant quatre actes, pour donner juste ce qu'il faut de mouvement à la thématique et pour que le dialogue soit possible, enfin ce qui tient lieu de dialogue.

Françoise Morvan et André Markowicz ont observé que les pièces étaient constituées par un certain nombre de motifs récurrents qui ont tous la même valeur. Il n'y a pas de hiérarchie d'importance entre eux, et leur assemblage dans des intrigues multiples (au détriment d'une intrigue unique) crée une forme ou un principe épique, romanesque qui fait alterner le dramatique et le non dramatique, l'important et l'insignifiant, l'essentiel et le secondaire (l'inessentiel dans la vie prend souvent plus de place que le reste).

De ce fait l'histoire racontée n'a pas de « centre de gravité ». Pas de centre, c'est-à-dire pas d'idée majeure centralisatrice et pas de gravité non plus : un des motifs les plus récurrents de la pièce, que les personnages disent tous, c'est « ... pas d'importance ! ».

Les personnages non plus n'ont pas de centre (d'unité psychologique), ils sont vus par des « biais » toujours différents (impossible de porter un jugement définitif sur eux). Leurs paroles elles-mêmes échappent souvent à la forme dialogique, et si par moment le dialogue semble se centrer, ce n'est qu'illusion, il n'a pas de

pois, il est comme le fond gris sur lequel se détachent les couleurs vives des brefs moments « d'auto-analyse » résignés qui n'ont pas pour source la situation, mais plutôt les motifs et leur développement. Ces paroles sont prononcées au milieu de tous, elles sont la part consistante d'un dialogue improbable et l'ouverture vers un certain lyrisme. À ces moments-là, les personnages en disent plus que ce qui leur est demandé, ils nous découvrent des bribes de leur existence, mais le centre demeure à jamais un mystère.

Dans ces brefs moments « d'auto-analyse », c'est le passé qui refait surface ou à l'inverse, les personnages se projettent dans le futur, Verchinine anticipe de deux à trois cents ans... Quoi qu'il en soit, de présent toujours pas. Ce qui est un paradoxe pour ce théâtre d'abord « existentiel », un théâtre du « tel quel », du « c'est ainsi ».

Cependant il faut bien une unité à cette histoire racontée. Comme souvent, Tchekhov a recours à un « symbole » : la mouette dans *La Mouette*, la cerisaie dans *La Cerisaie*, ici il semble que l'incendie du troisième acte remplisse cette fonction. Il est relativement bref, instantané par rapport au reste entassé depuis des années, et il détruit tout. Ce qui couvait se met à brûler, après il n'y a plus que des cendres, des restes calcinés : les habitations mais aussi Olga, Macha, Irina.

Alain Françon

Tchekhov à la Comédie-Française

Le théâtre de Tchekhov a été tardivement révélé au public français, par Georges et Ludmilla Pitoëff. Spectateur assidu du Théâtre d'Art de Moscou de Constantin Stanislavski, Georges Pitoëff est le seul metteur en scène à monter Tchekhov en Suisse et en France, de 1915 à 1939, et l'érige en « classique » de la littérature dramatique.

Tchekhov fait une entrée discrète à la Comédie-Française avec *L'Ours*, farce en un acte, donnée le 28 novembre 1944. Cette pièce entre officiellement au répertoire en 1957, comme lever de rideau de *Bajazet*, dans une mise en scène d'André Falcon et l'adaptation d'André Barsacq. Jean Meyer, qui avait mis en scène *L'Ours* en 1944, donne *Le Chant du cygne*, lors d'une matinée poétique consacrée à la poésie russe le 3 mars 1945. Ce monologue est également repris à la Salle Luxembourg en 1952, lors du gala de première représentation de *Six personnages en quête d'auteur*. La critique salue unanimement l'entrée au répertoire d'une grande pièce de Tchekhov pour le centenaire de sa naissance en 1961. *Oncle Vania* est mis en scène par Jacques Mauclair dans l'adaptation d'Elsa Triolet. On souligne la modernité de cette version, par le choix du metteur en scène, spécialiste d'Adamov et Ionesco, du décorateur René Allio qui a fait ses armes chez Planchon. En 1979, on joue *Les Trois Sœurs* à l'Odéon, dans la traduction de Ludmilla, Georges Pitoëff et Pierre-Jean Jouve et la mise en scène de Jean-Paul Roussillon. Comme en 1961, on analyse

cette version à l'aune de la tradition : Georges Pitoëff, puis son fils Sacha qui a repris le flambeau après-guerre. La critique souligne le réalisme de cette interprétation qui prend le contre-pied de celle des Pitoëff, la noirceur d'un monde sans bonheur, sans tendresse. En 1980, on fait appel à Otomar Krejca pour mettre en scène *La Mouette*. Krejca, grand metteur en scène de Tchekhov en Tchécoslovaquie, se situe dans la lignée de Stanislavski. Il choisit la traduction de Jean-Claude Huens. En 1984, Claude Régy collabore pour la première fois avec les Comédiens-Français pour *Ivanov*. Selon ses mots, il ne monte pas Tchekhov, mais *Ivanov*, « une pièce dédiée au vide, à l'ennui », une véritable tragédie. L'année suivante, quelques comédiens accompagnent Félix Prader au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis pour monter *Oncle Vania*. En 1998, Alain Françon monte *La Cerisaie* dans la traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan, dans le décor épuré de Jacques Gabel et les costumes de Patrice Cauchetier. Enfin, *Platonov*, mis en scène par Jacques Lassalle en 2003 clôt le cycle de Tchekhov au répertoire de la Comédie-Française, dans le texte français de Serge Rezvani. Au Studio-théâtre, Guillaume Gallienne a mis en scène en 2007 *Sur la grand-route* dans la traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan. C'est à nouveau à ce duo de traducteurs que Alain Françon fait appel pour sa nouvelle mise en scène des *Trois Sœurs*.

Agathe Sanjuan
conservateur-archiviste de la Comédie-Française



Éric Ruf et, au deuxième plan, Coraly Zahonero, Elsa Lepoivre, Stéphane Varupenne, Georgia Scalliet, Adrien Gamba-Gontard.
© Christophe Raynaud de Lage

L'équipe artistique

André Markowicz et Françoise Morvan, traduction – Traducteur de Dostoïevski, Gogol, Lermontov, Ostrovski, traductrice de Marie de France, O'Neill, Synge, ils ont ensemble traduit *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et ont entrepris de traduire le théâtre complet de Tchekhov. Leur traduction de *Platonov* a notamment reçu le Molière 2006 de la meilleure adaptation théâtrale.

Adèle Chaniolleau, dramaturgie et assistanat à la mise en scène – Depuis sa sortie de l'école du Théâtre national de Strasbourg en section mise en scène/dramaturgie en 2007, Adèle Chaniolleau a été l'assistante d'Alain Françon, de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma et a travaillé comme dramaturge avec Thomas Condemine et Julie Timmerman.

Jacques Gabel, scénographie – Formé à l'École nationale des arts décoratifs de Paris en scénographie, Jacques Gabel réalise ses premiers décors à partir de 1980. Depuis il collabore avec des metteurs en scène tels que Joël Jouanneau, Philippe Van Kessel, Dominique Catton, Frédéric Béliet-Garcia, Éric Génovèse, Renée Auphan et, depuis 1990, avec Alain Françon.

Patrice Cauchetier, costumes – Costumier pour le théâtre et l'opéra, Patrice Cauchetier compte plus de 90 spectacles à son actif. Il collabore notamment avec Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Jean-Marie Villégier ainsi qu'avec, entre autres, Yves Beaunesne, Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, François Berreur, Pierre Strosser, Christian Colin, Denis Marleau, Marcel Bozonnet, Alain Milianti.

Joël Hourbeigt, lumières – Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique de spectacles pour le théâtre, la danse et l'opéra, travaillant notamment avec Jean-Luc Boutté, Jean-Louis Benoit et régulièrement avec Alain Françon, Claude Régy, ou encore Valère Novarina, ainsi que pour l'opéra avec Pierre Strosser et Gilbert Deflo principalement.

Daniel Deshays, son – Concepteur et réalisateur sonore pour le théâtre, la musique et la muséographie, Daniel Deshays est producteur de musiques improvisées et ingénieur du son. Il enregistre pour le cinéma le son direct, et également des musiques de film. Il a travaillé pour de nombreuses créations théâtrales de 1975 à 2010 et notamment avec Alain Françon, depuis 1982.

Marie-Jeanne Séréro, musique originale – Pianiste, chef de chant au sein de nombreuses productions et festivals, enseignante au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Marie-Jeanne Séréro se consacre à l'écriture orchestrale essentiellement pour le théâtre et le cinéma.

Dominique Colladant, conception maquillages et coiffures – Depuis 1978, Dominique Colladant travaille à la conception et à la réalisation d'effets spéciaux de maquillages pour de nombreuses productions. Il a collaboré notamment avec Antoine Vitez, Patrice Chereau, Alain Françon, Jean Jourdeuil entre autres, et, pour l'opéra, avec Petrica Ionesco, Rudolf Noureev.

Administrateur général Muriel Mayette Secrétaire général Patrick Belaubre Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Christophe Raynaud de Lage Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2010

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071